

C'est un produit contre l'éthique!

A propos du LSD

Pourquoi faudrait-il se réjouir d'une première mondiale de la réutilisation du LSD, interdit à juste titre après les ravages qu'il avait provoqué dans les années 1960?

Ce produit est présenté dans votre journal comme un puissant hallucinogène dont de petites doses suffisent à entraîner des troubles de la perception, de l'humeur et de la pensée. A cela, on peut ajouter hallucinations, flash-back, malformations de naissance et psychose. Comment peut-on appliquer une quelconque règle éthique en utilisant un tel produit? La seule éthique possible est de ne pas le faire. Il y a bien d'autres moyens plus naturels et plus humains d'aider des patients souffrant de graves maladies, angoissés par la mort. Un peu de compassion et d'écoute ne valent-elles déjà pas mieux qu'une drogue?

Quant aux règles scientifiques, elles ne sont pas la panacée de la psychiatrie. Aucune de ses «maladies» n'a jamais été démontrée scientifiquement et aucun de ses traitements n'a jamais prouvé qu'il guérissait quoi que ce soit:

Alors, comment est-il possible que M. Couchepin ne trouve rien à redire à ces expériences? Et qui va les financer? Il serait temps que l'on cesse de cautionner l'emploi de drogues psychiatriques sous couvert de traitement médical et que l'on s'intéresse d'un peu plus près aux résultats concrets de la psychiatrie.

Laurence Walter, Lausanne